



Session 31 - « Pour une finance éthique »

Contribution de Bertrand Rambaud – Président du Groupe Siparex

N'y aurait-il pas une contradiction ontologique entre finance et morale ? L'objectif de tout financier n'est-il pas et ne restera-t-il pas toujours, même après la crise du Covid-19, d'optimiser la rentabilité de son investissement ?

La première correction à apporter à ces deux questions réside dans la durée de l'investissement. Au court-termisme des « fonds vautours » qui aboutit souvent à une destruction de valeur au sein de l'entreprise et qui a parfois fait naître un sentiment de défiance envers les acteurs du capital investissement, on peut répondre par le long terme. La finance peut alors se révéler comme un levier exceptionnel de création de richesse. Ainsi, dans 95% des cas, le capital investissement permet d'accompagner les dirigeants d'entreprises en créant de la valeur. Et ce temps qu'on accorde crée ainsi un cercle vertueux de création de richesse qui profite à l'entreprise. A ses salariés. A l'investisseur et au final aux souscripteurs de ses fonds.

Cette attitude responsable doit par exemple se traduire par des effets de levier maîtrisés afin de ne pas surendetter les entreprises et d'éviter de les fragiliser. J'ajouterai aussi que le temps est un facteur capital de confiance entre le chef d'entreprise et l'investisseur. Cette vision d'une finance éthique nous l'avons toujours eue chez Siparex, elle est bien antérieure à la crise que nous traversons. Elle n'a fait que se renforcer depuis. En effet, durant cette période difficile, nous sommes toujours restés aux côtés des dirigeants d'entreprise pour les soutenir pendant la mise en place des mesures financières qui préserveraient leur trésorerie. Dans un deuxième temps pour les aider à accélérer leur transformation digitale voire une transformation plus profonde encore de leur business-model.

Nous avons conscience que la finance, au-delà de l'investissement financier, a un rôle actif à jouer dans l'accompagnement du chef d'entreprise. C'est une véritable mission. En cela les fonds de capital investissement sont au premier rang pour la remplir.

Nous assistons à une véritable évolution de ce métier avec la création d'Operating Teams, ressources dédiées à l'accompagnement opérationnel des entreprises, notamment sur les questions de croissance externe, de digitalisation.... Chez Siparex, l'équipe que nous avons mise en place il y a près de 3 ans a pleinement joué son rôle pendant cette période de crise et je n'imagine pas poursuivre notre activité sans ce dispositif. Cette dimension non financière et non facturée - précisons-le - est motivée par la volonté de créer de la valeur pour l'entreprise et les souscripteurs de nos fonds, dans le respect de l'Éthique.

Enfin, la crise a révélé que les dimensions Environnementale, Sociale et de Gouvernance étaient plus que jamais d'actualité et devaient être prises en compte. Notre rôle est donc aussi d'accompagner les entreprises dans la mise en place d'une démarche structurée afin de mieux prendre en compte tous ces critères extra-financiers, qui ont une répercussion importante sur leurs performances.

En effet, nous observons que celles qui ont instauré et respectent une politique RSE sont parmi les meilleures élèves de notre portefeuille ! Par exemple, une politique de gestion des risques industriels



Les Rencontres Économiques – Aix-en-Seine

3, 4 et 5 Juillet 2020 – July 3,4 & 5

Agir face aux dérèglements du monde

qui évite les accidents du travail est bénéfique non seulement pour les salariés mais aussi pour l'entreprise (moins d'arrêts de travail, moins de coûts associés).

Donc oui, nous allons vers une finance de plus en plus éthique !